

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 2

Artikel: A la découverte du monde chat : avec Myriam Champigny
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A LA DÉCOUVERTE DU **Monde Chat**



Avec Myriam Champigny

Avant de devenir Myriam Champigny elle s'appelait Myriam Cohen. Son père, Albert Cohen, est un des grands de la littérature contemporaine (« Le Livre de ma Mère », « Les Valeureux », « Belle du Seigneur », etc.) C'est important ; il est toujours difficile d'être l'enfant de parents célèbres. Et rien n'annonçait que le professeur de lettres Myriam Champigny deviendrait elle aussi écrivain. Eh bien, la cinquantaine passée, c'est fait et bien fait ! Le premier livre de Myriam Champigny est un succès retentissant dans le meilleur sens du mot. Qu'on se rassure : ce n'est pas un bouquin à thèse ou à clé qui donne la migraine, et qu'en dépit de ses qualités littéraires hautement appréciées par les Goncourt, Femina ou autres académiciens français, on a envie de lâcher à la 30e page... Le livre de Myriam Champigny est un chef-d'œuvre d'intelligence et de délicatesse ; le récit d'un conteur plein de charme et d'un observateur sensible ; bref, un livre adorable, merveilleusement écrit, bien ficelé et illustré. Un livre bourré de joie et de tendresse que tous nos lecteurs doivent connaître parce qu'il est dédié à ces amis exceptionnels que sont les chats.

Mère, amie, infirmière...

« Monde Chat », Editions Payot Lausanne, connaît le succès dans toute la Francophonie. Son auteur n'en revient pas ; elle était à cent lieues de le prévoir aussi encourageant. Le sujet, les chats, elle le maîtrise mieux que quiconque, en spécialiste et en amie, pour leur avoir fait partager sa vie depuis plusieurs décennies. Elle est leur mère, leur amie, leur partenaire de jeux, leur infirmière. Grâce à l'amour qu'elle leur porte et à la science dont elle les entoure, ils se portent à merveille et deviennent parfois très vieux. « Chafou » fêtera prochainement ses 20 ans !

Myriam Champigny aime tous les animaux mais ce sont les chats qu'elle connaît le mieux. N'importe quel chat : celui de gouttières, l'abandonné, le misérable comme l'animal de collection, tous. Elle ne fait jamais de différence ; un animal « laid » (est-ce



que ça existe ?) est traité exactement comme le plus séduisant.

L'écrivain habite tout près de Rolle, au milieu des vignes. Tout à côté de sa villa son mari a construit un joli château imaginaire pendant un de ses séjours en Suisse. Deux mètres de haut. M. Champigny a modelé de ses mains de nombreux châteaux sortis de son imagination. « Je suis un architecte frustré » aime-t-il à dire.

« En décrivant mes chats et quelques autres, en les racontant, je démythifie un peu LE chat. Si je le fais descendre de son piédestal traditionnel,

ce n'est pas pour l'abaisser mais pour lui élever au contraire un petit monument personnel » a écrit Myriam Champigny dans la présentation de son livre. Et elle ajoute : « Les chats ont envahi ma vie entière. Ils lui ont donné une intensité particulière... »

Une idée fixe

Un chat sur une épaule, un autre lové autour de son cou, deux chats sur les genoux et cinq à ses pieds, cela fait un fameux ronron. Et c'est sur cette musique de fond que nous avons parlé chats...



« Il y a chez moi un côté missionnaire pour les chats... C'est un engrenage où il y a de la souffrance et des tracas. Un tonneau des Danaïdes. Ça n'a jamais de fin... Ce n'est pas un hobby mais une idée fixe avec tout ce qu'elle comporte... »

Née à Marseille — Alexandre Millerand était président de la République — Myriam Champigny a fait des études littéraires à Paris et à Londres. Son avenir s'annonce harmonieux, mais la guerre éclate. « Le jour où les Allemands sont entrés à Paris, ils sont venus chez nous. Nous avons eu juste le temps de fuir en emportant notre chatte Timie. Sur le navire qui cinglait vers l'Angleterre il y avait des célébrités parmi lesquelles Eve Curie... »

C'est à Londres que Myriam Cohen rencontre celui qui allait devenir son mari. Robert Champigny fut le premier Français à obtenir une bourse pour des études en Angleterre. Depuis nombre d'années il est professeur de littérature du XXe siècle et de philosophie en Amérique à mi-temps. Il est aussi directeur de thèses. Sa femme a également travaillé dans l'enseignement, à l'Ecole hôtelière de Lausanne et dans une école internationale de jeunes filles à Rolle. Vingt années en Amérique suivirent, en Indiana, où elle reçut un diplôme de bibliothécaire avant de devenir professeur de français à l'Université.

« Ce n'est que sur le tard que le feu sacré pour les animaux m'est venu. J'en ai tant vu souffrir là-bas... J'ai été confrontée aux horribles conditions de la fourrière. Alors, avec des amis, j'ai commencé à en extraire les chats et les chiens. Nous nous sommes livrés à ces sauvetages deux fois par semaine. Le vétérinaire décidait d'endormir ceux qui étaient trop malades ou misérables. Et c'est là que j'ai appris la différence entre la sensibilité et la sensiblerie. Cela a duré 3 ans... »

Myriam Champigny n'a jamais cessé de prendre soin des bêtes, de les transporter, de les défendre et protéger. Elle a fait stériliser plus de 300 chattes... En 1969, elle rentre en Suisse avec... 11 chats qu'elle installe dans un chalet à Gryon. Le voyage aérien s'est effectué sans incident, dans des caisses spéciales, climatisées. Chaque animal était muni d'un certificat de vaccination. Un des chats, Chafou, — il vit toujours, il aura bientôt 20 ans! — avait été trouvé à 2000 m d'altitude, dans les Alpes. Il fit le voyage Suisse-Amérique avant d'être ramené en Suisse. (Voir plus loin l'article de Myriam Champigny sur l'histoire de Chafou.)

Contact physique

« Ce que m'apportent les chats ? Eh bien, leur présence est très identique à une présence humaine, avec plus de proximité et plus de détachement. Et il y a un contact physique très proche. Le chat, c'est un prolongement de votre propre être. Notre civilisation a oublié le contact physique entre êtres humains. On ne caresse pas une jolie femme dans le bus... Un chat, oui, et c'est ce que l'animal apporte à l'homme. Dans des moments d'angoisse et de solitude, on peut poser sa main sur quelque chose de chaud et de doux sans qu'il y ait de barrière. Ce même contact existe avec les enfants. Le plaisir de prendre un bébé dans ses bras... J'aime tout autant les chiens, mais si l'intimité avec 12 chats est possible, elle ne l'est guère avec 12 chiens. Mes chats et moi vivons une vie d'amitié, non d'amour. Et je sais partager... Je m'élève contre la sentimentalité excessive qui interdit de sacrifier les mignons bébés-chats, ceux dont on ne sait que faire. Pour éviter de tels drames, la stérilisation existe. C'est un acte contre-nature, je le sais, mais notre monde est de plus en plus contre-nature... Un petit chat qui n'a que quelques heures a déjà une vitalité folle. La seule façon de l'envoyer dans un autre monde, c'est de le piquer. Quant à la stérilisation, elle ne change nullement le comportement des chats. Prétendre le contraire consiste à raconter des histoires... » Myriam Champigny déploie dans la région qu'elle habite une « activité-chats » à laquelle il faut rendre hommage. Elle transporte, dépanne, soigne, recueille, sauve, met fin aux souffrances inutiles en recourant au vétérinaire. De cette activité elle ne veut pas qu'on parle, ajoutant : « Beaucoup de gens en font plus que moi. Moi je suis plus bruyante ; j'écris des articles ! » En voici un de ces articles, spécialement rédigé pour « Aînés ». L'histoire de Chafou...

Georges Gygax

1
Ce contact physique...

2
Un bout de table pour l'écrivain.

Photo G. G.

3
Faire bon ménage.

4
Le château construit par l'époux.

Photo G. G.



3



4